

Huit cents choristes à gérer : le casse-tête du Florilège

Huit cents choristes de 9 pays, 3.000 repas, 2.000 nuitées : le Florilège vocal de Tours demande une organisation colossale en amont. Revue d'intendance.

Le téléphone portable de Brigitte Cousin est chaud brûlant. Depuis des jours, la vice-présidente de l'association du Florilège vocal de Tours est pendue à son mobile. Mme Cousin coordonne l'accueil et l'hébergement des 800 choristes du festival attendus à Tours pour trois jours. Huit cents chanteurs à accueillir, guider, nourrir, loger, véhiculer, accompagner. Et 21 groupes de choristes dont treize proviennent de huit pays étrangers : Slovaquie, Espagne, Argentine, Hongrie, Japon, Pays-Bas, Canada et Finlande.

Un vrai casse-tête organisationnel en version multilinguisme. « C'est une année exceptionnelle, dans le sens où la gestion du festival est particulièrement compliquée avec les trois concours à faire tourner en même temps », glisse l'intendante générale. « Heureusement que nous n'avons pas les concours de voix d'enfants cette année ! »

Dès jeudi soir, les groupes étrangers ont afflué vers Tours. En bus, train ou par avion. « Ils paient leur voyage, nous réglons le reste, le gîte et le couvert. » Des repas pris en commun au Conservatoire de musique et au Resto U des Tanneurs qui reste ouvert le soir pour l'événement. Les groupes, de 17 à 45 choristes,



Au moment du festival, 150 bénévoles œuvrent pour le Florilège, dont une partie gère l'accueil et la prise en charge des groupes étrangers.

sont logés en accueil collectif – auberge de jeunesse, centre omnisports, centres d'apprentis –, dans des hôtels de première catégorie en périphérie de Tours et dans quelques petits deux étoiles du centre-ville. Une cinquantaine de jeunes en section européenne du lycée François-Clouet assurent l'accompagnement et l'interprétariat avec les groupes. Bénévolement eux aussi, tout comme les 150 per-

sonnes qui œuvrent pour le Florilège pendant ces trois jours. « Si tout a bien été anticipé, ça roule tout seul », soupire Brigitte Cousin, croisant les doigts, « car chaque édition réserve ses imprévus... » Par le passé, on a connu un chœur d'un pays de l'Est retenu à la frontière, un choriste qui se casse une jambe en descendant du bus, une autre qu'on doit hospitaliser d'urgence. Et

même 150 chanteurs bloqués en gare TGV de Saint-Pierre-des-Corps pour cause de grève des cheminots tourangeaux. « Il a fallu contacter des bénévoles pour aller chercher les valises et nous avons improvisé une grande marche entre la gare TGV et le Grand Théâtre. »

En chantant, évidemment.

Pascal Landré

(Photo NR, Jean-François Bignon)

••• Le Grand Théâtre est une tour de Babel

Le temps d'un week-end, les abords du Grand Théâtre, c'est un peu la tour de Babel : on y parle bien des langues. Certaines sont familières, d'autres beaucoup moins. « Nous venons de la ville de Nyiregyhaza (NDLR : imprononçable par un gosier français) en Hongrie », confie en anglais international (compris de tous sauf par les Anglais) un choriste. « On a voyagé en bus pendant plus de 24 heures pour venir ici. On est un peu fatigués mais on ne chante que demain : on aura le temps de se reposer. Le tourisme, on verra si on a le temps : le concours avant tout ! »

Toute la chorale ou presque s'est installée devant la terrasse du Molière, le café d'en face, mais ne se sont pas assis. « Il suffit de connaître les nationalités pour savoir si on va bien travailler », confie le patron. « Avec les Allemands ou les pays nordiques, on travaille.



Derniers préparatifs, dernière mise au point.

(Photo NR, Jean-François Bignon)

Mais pas avec les pays de l'Est... » Pour eux, la vie reste chère en France, même s'ils font partie de l'Europe.

D'autres sont venus de beau-

coup plus loin : « Nous sommes partis samedi dernier : nous venons de Mendoza, en Argentine », raconte un choriste qui parle le français. « On a chanté à Buenos Aires, puis on a passé

deux jours à Paris avant d'arriver à Tours. Pour nous, c'est la concrétisation d'un projet sur toute une année. Le Florilège vocal, c'est connu dans le monde entier... On a financé le voyage avec l'aide de notre université, d'une fondation et de différents sponsors, mais aussi en payant de notre poche. »

Même en Argentine, le Florilège reste un Everest pour une chorale : on n'y vient pas pour faire du tourisme ou faire la fête. « Nous ne sommes pas des professionnels parce que nous ne gagnons pas notre vie en chantant, mais nous avons une démarche de professionnels », confirme le choriste argentin. Alors, à l'arrivée à Tours, ce qui leur importe, ce sont les conditions matérielles qui leur permettront de chanter du mieux possible, pas les vieilles maisons de la place Plumereau.

F.B.

billet

Vox populi

A trente-huit ans, le Florilège vocal a atteint depuis longtemps l'âge de raison. Le festival s'est professionnalisé au fil des éditions, en même temps qu'il se popularisait dans le meilleur sens du terme. Tours figure parmi les sept plus grands festivals internationaux en Europe. Si ce succès nourrit l'orgueil des Tourangeaux, il est parfois tempéré par les esprits chagrins, nombreux, qui regrettent l'abandon de la place Plumereau comme lieu de clôture du festival, au profit de la place Jean-Jaurès, plus vaste, mieux disposée pour accueillir les groupes sur le parvis et la foule en contrebas. Il faut s'y faire : le Florilège a gagné en côté « pro » ce qu'il a perdu en côté « impro ».

P.L.

rendez-vous

Rencontres nationales, Concours international, Grand Prix européen : la 38^e édition du Florilège vocal est un millésime exceptionnel. Lauréats des concours 2008 organisés à Arezzo (Italie), Debrecen (Hongrie), Maribor (Slovénie), Tolosa (Espagne), Varna (Bulgarie) et Tours, six chœurs sont en lice pour le Grand Prix européen. Six autres participent aux Rencontres nationales. Neuf ensembles sont par ailleurs inscrits au Concours international.

Pour son président, Jacques Barbier, ce Florilège 2009 sera donc « plus que jamais le kaléidoscope vocal du monde entier ».

En voici le programme :

Samedi 30 mai :

- à 11 h, au temple de Tours : programme Renaissance (gratuit).

- à 14 h, à l'espace Malraux, Joué-lès-Tours : Rencontres nationales (gratuit).

- à 14 h, au Grand Théâtre de Tours : Concours international (finales).

- à 20 h, au Grand Théâtre de Tours : Grand Prix européen.

Dimanche 31 mai :

- à 10 h, à l'espace Malraux, Joué-lès-Tours : Atelier chœurs français (gratuit).

- à 14 h 30, au Grand Théâtre de Tours : gala du Grand Prix et palmarès.

- à 18 h, place Jean-Jaurès, Tours : concert de clôture en plein air (gratuit).

Prix des places : entre 8 € et 30 €. Tél. 02.47.60.20.20 ou Fnac de Tours.